

•Laure GAUTHIER, Mélanie TRAVERSIER (dir.) : *Mémoires urbaines. La musique dans les villes d'Europe (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*. Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Collection Musiques Écritures, Série Études, 2008. 360 p. 32 €.

Ce volume fait appel aux méthodes et objets de l'histoire urbaine et à celles de la musicologie. Selon les éditeurs, il « s'attache à répondre à une double question : en quoi l'espace musical infléchit-il le développement de l'espace urbain et, à rebours, en quoi les espaces urbains, notamment politique et confessionnel, influent-ils sur l'espace musical ? ». Le problème est, en principe, limité à l'histoire musicale européenne, et étudié dans la longue durée, du XVI<sup>e</sup> siècle aux Avant-gardes musicales de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Jean-Pierre Bartoli, dans sa *Préface*, rappelle qu'un musicologue est un historien, un anthropologue, un philosophe, un sémioticien ou un sociologue qui se penche sur la musique, analyse des partitions et montre que la musique « a partie liée avec le pouvoir et la politique urbaine », sans oublier les pouvoirs religieux et séculiers. Dans l'introduction, deux auteurs précisent que ces études s'emparent de l'objet musical et souhaitent « croiser les traditions et les regards disciplinaires ». Cet ouvrage veut donc « questionner les influences et les incidences réciproques entre fait urbain et fait musical ». L'idée dominante de cette publication consiste donc à étudier les apports de l'histoire urbaine sur l'environnement sonore, par rapport à la topographie des lieux (Églises, salons, salles, théâtres), sans perdre de vue l'évolution des genres musicaux, et sans renoncer à quelques réflexions philosophiques.

Une vingtaine d'auteurs venant d'horizons divers contribuent aux deux parties : «Espace privé, espace public» et «Ville réelle, ville imaginée». Les faits, prélevés dans l'espace —allant de Prague et Weimar, à travers Paris et la République vénitienne, et, à titre exceptionnel, jusqu'à New York— et dans le temps (pendant quatre siècles environ), permettent de dresser une typologie et de dégager les liens entre l'histoire d'une ville et un événement musical, la perspective étant l'histoire des idées et des sensibilités et non pas l'analyse de telle ou telle œuvre. Ce livre très bien présenté, complété par une bibliographie sélective, deux index (lieux, personnes) et quelques illustrations, s'impose par la nouveauté de son approche pluridisciplinaire ou même intradisciplinaire. *Edith Weber*